

sonnes, selon toute la rigueur des Loix usitées en pareil cas, & qu'ils éprouveront les peines statuéés contre leur délit. En foi de quoi, & afin que personne n'en puisse prétendre cause d'ignorance, nous avons signé les Présentes de notre main, & les avons fait sceller de notre Sceau royal, publier & imprimer.

Fait & donné à BERLIN, le 22 Avril 1775.

(Signé)

FREDERIC.

L. S. (& plus bas). Comte de FINCKEN-
STEIN. E. F. VON HERTZBERG.

Entre tous les animaux étrangers que Mr de Brenkenhoff, Conseiller intime des Finances, a fait venir à ses dépens pour faire des épreuves dans le nouveau Netzbruchern, il s'est trouvé des chameaux, dont une femelle couverte le 24 Mars 1774, a mis bas le 24 du même mois de cette année. Les buffles se multiplient aussi fort bien dans nos environs, & leur croissance est si rapide qu'à l'âge de quatre ans ils pesent sept à huit cents livres. Les femelles donnent peu de lait, mais qui a beaucoup plus de consistance que celui des vaches de ce Pays-ci : on en fait aussi de très bons fromages. Mr. de Brenkenhoff en a déjà plus de 60 sur ses terres; quelques unes ont été accouplées avec des taureaux de Frise, & au contraire quelques vaches de Frise avec des buffles. On verra quelle sera l'espèce qui en naîtra (a).

Mr. de Brenkenhoff a aussi fait venir des béliers de Turquie & de Macédoine : lorsqu'ils sont engraisés, ils pesent depuis 90 jusqu'à 100 liv. : la seule queue d'un bélier de Macédoine rend 16, 18 & jusqu'à 20 livres de graisse. Leur laine est un peu plus longue que celle des béliers de ce pays, mais très-bonne à tisser, sur-tout des couvertes. Un seul de ces animaux porte plus

(a) On a fait les mêmes tentatives en Hongrie sans aucun succès. Les Vaches en mouraient. L'on a tout lieu de croire, que ce sont deux espèces constitutivement différentes.